Document generated on 07/12/2025 5:43 p.m.

Frontières

FRONTIÈRES

Pierre Fortin et Bruno Boulianne, *Le suicide, interventions et enjeux éthiques*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1998, 122 pages

Line Leblanc

Volume 12, Number 1, Fall 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1074521ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1074521ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (print)
1916-0976 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Leblanc, L. (1999). Review of [Pierre Fortin et Bruno Boulianne, *Le suicide, interventions et enjeux éthiques*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1998, 122 pages]. *Frontières*, *12*(1), 115–115. https://doi.org/10.7202/1074521ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

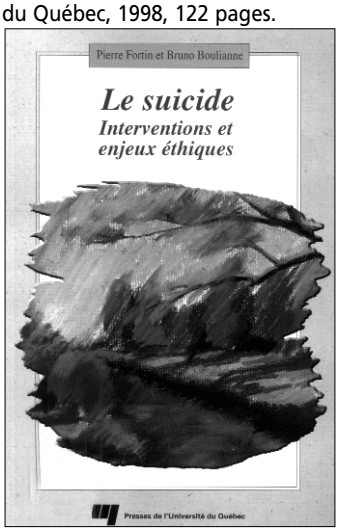
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Pierre Fortin et Bruno Boulianne

Le suicide, interventions et enjeux éthiques

Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1998, 122 pages.



Les auteurs ont tenté de dégager les enjeux éthiques liés à l'intervention auprès des personnes suicidaires, à partir des propos rapportés par des bénévoles oeuvrant dans un centre de prévention du suicide. Bien que le contenu du livre contribue à développer la sensibilité des intervenants aux questions éthiques, les auteurs ne proposent pas de méthodes permettant d'y répondre. Ceux-ci refusent de donner des techniques sous prétexte que les intervenants peuvent répondre eux-mêmes aux questions d'ordre moral. Pourtant plusieurs travaux théoriques et empiriques indiquent que l'initiation au raisonnement éthique menant à une prise de décision devrait compléter l'étape de la sensibilisation des intervenants[1].

Étant donné que la connaissance et l'adhésion à des valeurs ne mènent pas nécessairement à la manifestation des comportements en concordance avec celles-ci, il est important d'examiner les éléments qui se rapportent à la prise de décision éthique. Il est bien connu que l'intervention auprès des personnes suicidaires et de leurs proches, comporte des dilemmes souvent difficiles à résoudre. Par conséquent, il aurait été fort pertinent que les auteurs proposent des lignes directrices susceptibles d'aider les intervenants à passer de la réflexion à l'action.

Malgré certaines questions pertinentes pouvant servir à orienter la réflexion des intervenants au sein d'une équipe de travail, la relation étroite établie entre l'éthique et le bénévolat auprès des personnes suicidaires, réduit la portée du livre pour les intervenants qui pratiquent dans un autre contexte d'intervention. En effet, la double fonction du livre qui sert à la fois à rapporter les résultats d'une enquête menée auprès des bénévoles d'un centre de prévention du suicide et à présenter un guide de réflexion, nuit au développement de l'argumentation. Le texte est ponctué de témoignages, plus ou moins reliés à la spécificité du thème, qui éloignent le lecteur de son centre d'intérêt. Par exemple, l'éthique est présentée comme étant «un art de vivre notre métier d'homme et de femme» (p. 13). De toute évidence, cette définition ne permet pas de situer l'éthique dans le contexte de la relation d'aide et de répondre aux attentes du lecteur suscitées par le titre du livre. Les enjeux sont également abordés de façon générale, de sorte que le lecteur n'obtient pas un portrait clair de l'intervention auprès des personnes suicidaires d'un point de vue éthique. Cependant les auteurs abordent de manière plus précise les valeurs privilégiées dans l'intervention, et l'influence du contexte socioculturel sur la perception du phénomène du suicide.

Sans nier l'apport de ce livre, qui a le mérite d'encourager les intervenants à réfléchir collectivement aux implications éthiques liées à l'intervention auprès des personnes suicidaires, je constate que certaines questions auraient pu faire l'objet d'une attention particulière: qu'en est-il de la participation à la réflexion éthique des personnes aux prises avec des idées suicidaires? Qu'en est-il des autres approches contemporaines sur l'éthique? Qu'en est-il des résultats de recherche sur la question de l'éthique en relation d'aide? Qu'en est-il des exigences de qualité et d'efficacité de l'intervention que suggère l'éthique? Voilà matière à réflexion...

Line Leblanc

1 G. COREY, M.S. COREY et P. CALLANAN, *Issues and Ethics in the Helping Profession*, USA, Brooks/Cole Publishing Company, 1998.
E.R. WELFEL, «Psychologist as Ethics Educator: Successes, Failures and Unanswered Question», *Professionnal Psychology : Research and Practice*, vol. 23, no 3, 1992, p. 182-189.